

avancement au Père Lachaise qui se disait son parent (1). Il est fort ami des jésuites et ennemi des jansénistes.

1733.

Mars. — Le couvent de St-Benoît, dont l'abbesse était de la maison de Flechères (2), tient pour la cause janséniste et s'oppose à la constitution *unigenitus*. L'archevêque s'est rendu au couvent, muni de lettres de cachet, pour remédier au mal. On l'a autorisé à changer les aumôniers, les directeurs, et même à transférer quelques religieuses, ainsi que les pensionnaires dans d'autres couvents.

Juillet. — M. Perrichon, prévost des marchands, a arrangé l'affaire de St-Benoît; il a obtenu un délai pour l'exécution des lettres de cachet, et fait revenir la plupart des religieuses de leur obstination.

L'archevêque avait, cette année, voulu défendre les processions de pénitents, qui se faisaient pendant la nuit du jeudi saint. Mais, sur les vives représentations d'un grand nombre d'honnêtes gens de la ville qui composent les confréries, il n'a pas osé faire exécuter son dessein.

(*La suite au prochain numéro*).

(1) Le P. de *La Chaise* était issu de l'ancienne famille de *La Chaise d'Aix*, également du Forez. La maison de *Châteauneuf* remontait à *Antoine de Châteauneuf*, seigneur de *Leniecq*, en Forez, qui épousa, en 1554, *Isabeau de Talaru*. Elle s'éteignit en la personne du frère de l'archevêque, exempt des gardes du corps, tué à la bataille de *Malplaquet*.

(2) *De Séve de Flechères*, famille issue des marquis de *Seva* en Italie, dont elle avait brisé les armes qui étaient *fascé d'or et de sable*, par une bordure composée des mêmes émaux. Cette famille est une de celles qui ont fourni le plus grand nombre de personnages éminents à la ville de Lyon.